

Pour ceux d'entre vous qui n'étaient pas à Asquins...



L'abbé Barthélémy Grognot (1712-1791), curé d'Asquins

Curé d'Asquins de 1740 à 1791, l'abbé Grognot reste fort populaire dans ce village tant pour les travaux de rénovation de l'église St Jacques qui conférèrent à cet édifice son aspect actuel, que pour la culture des cerisiers qu'il est supposé avoir suscitée vers 1750.

La famille Grognot est originaire d'aixois. Les ancêtres de Barthélémy furent artisans leviers à Noidan et à Normiers près de Thil. Son père, Jean-Baptiste, devint notaire à Noidan et épousa le 2 novembre 1711 Simone Perrot. De cette union naquirent entre 1712 et 1732 treize enfants dont Barthélémy fut l'aîné le 9 décembre 1712. Entre 1727 et 1734 il mena des études de théologie et devint en 1734 vicaire de Bussières auprès de son cousin Jean-Baptiste Grognot. En 1737 il fut envoyé à St Pierre/St Julien d'Avallon, où il exerça jusqu'au 23 septembre 1738, comme vicaire.

Cette période se caractérise par une prise de position tranchée dans le débat houleux entre jansénistes et anti-jansénistes qui agitait Avallon. Le parti janséniste conforté par le chanoine Lazare Bocquillot (mort en 1728), les oratoriens du Collège d'Avallon et de grandes familles comme les Chastellux, les Guillaume d'Orbigny ou encore les Le Tors, s'opposait vigoureusement au clan des partisans de la bulle Unigenitus menés par le curé Champion et les Capucins. Grognot se rangea aux côtés de ces derniers. En juin 1738 il fut mêlé à un scandale public, l'affaire Edmée Raquin. Cette jeune couturière, poussée par ses confesseurs, un capucin et Grognot, brûla publiquement des ouvrages jansénistes, accompagnant cet autodafé d'imprécations. Champion étant décédé peu avant ce scandale, son successeur, l'archiprêtre Lecourt fit suspendre Grognot que l'évêque d'Autun rappela sans doute au calme. Il ne

réapparut en public que le 25 juillet 1740 pour prendre possession de la cure d'Asquins qu'il échangeait avec Jean-Baptiste Colon (curé d'Asquins de 1723 à 1739).

*Raquin (Edmée), Couturière à Avallon Diocèse d'Autun. Dirigée par les Capucins & le Sr. Grognot : excitée par les discours violens & fanatiques de ses Directeurs à faire brûler en place publique en la présence d'un grand nombre de personnes un exemplaire de la Vie de M. de Paris & de l'Épître Dédicatoire du Sr. de Montgeron au Roi par elle empruntée, en chantant des Cantiques & des Pseaumes de l'Église, en invoquant son Ange Gardien de demander à Dieu la damnation de M. de Paris & du Magistrat, &c. Précaution des Capucins pour ne pas tarir la source des aumônes, en allant prier cette fille de ne pas les déceler comme conseillers de son action. n. 38. p. 104.*

Dès lors, l'attitude de Barthélémy Grognot change radicalement. D'anti-janséniste forcené, il se mue en janséniste tempéré ! Divers signes traduisent ce revirement. D'abord la présence dans sa sacristie d'un christ à la mode janséniste (bras en V, pieds cloués côte à côte). Puis sa participation au groupe des prêtres ouvertement jansénistes du vézelien, dont Manin, son ami et confident, curé de St Étienne de Vézelay.

